


### 3. MIGRATIONS ET PRÉJUGÉS

**OBJECTIFS :** Identifier des préjugés et stéréotypes envers les migrants.

Mettre en évidence que nous avons tous des préjugés.

Envisager les moyens de s'en affranchir.

#### MATÉRIEL

Fourni	10 photos de visages
	
Fourni, à dupliquer	Néant
À se procurer	<ul style="list-style-type: none"> <li>&gt; Des affiches</li> <li>&gt; Des marqueurs de couleurs</li> <li>&gt; Des magazines dans lesquels découper</li> <li>&gt; De la colle, des ciseaux</li> <li>&gt; Des buddies</li> <li>&gt; La brochure du CIRÉ, «Les émigrants belges d’hier, un miroir pour aujourd’hui», téléchargeable sur <a href="http://www.cire.be/thematiques/integration/1086-expo-les-emigrants-belges-d-hier-un-miroir-pour-aujourd-hui">www.cire.be/thematiques/integration/1086-expo-les-emigrants-belges-d-hier-un-miroir-pour-aujourd-hui</a></li> <li>&gt; Des fiches, sur lesquelles l’animateur écrit des allégations extraites du thème abordé dans cette brochure, par exemple: «Ce sont des profiteurs!», «Ce sont des mendiants!», «Ils viennent prendre notre travail!», «Ils troublent l’ordre public!», «Ce sont des voleurs!»</li> </ul>
À se procurer, à dupliquer	Néant

#### DÉROULEMENT

##### 1<sup>ère</sup> étape :

- > Les participants sont répartis en quatre sous-groupes. Chaque sous-groupe va réaliser une affiche de propagande en fonction de la consigne qu’il tire au sort :
  - Consigne 1 : «Vous être des Belges qui ne veulent pas de migrants en Belgique» ;
  - Consigne 2 : «Vous être des Belges et vous pensez qu’il faut accueillir les migrants» ;
  - Consigne 3 : «Vous êtes des étrangers et vous pensez que la Belgique est un paradis et vous voulez encourager les migrants à y aller» ;
  - Consigne 4 : «Vous êtes des étrangers et vous trouvez que la Belgique n’est pas un pays accueillant ; qu’il faut décourager les migrants d’y aller».
- > Les sous-groupes présentent leur affiche en plénière et l’assistance est invitée à réagir : certains propos ont peut-être fait rire, d’autres ont choqué ; pourquoi ? Les affiches reflètent-elles ou non les représentations des participants ? En quoi ? Que racontent les affiches de la culture de chacun ? Etc.

##### 2<sup>e</sup> étape :

- > L’animateur expose les photos de visages.
- > Chaque sous-groupes tire au sort ou reçoit l’une des fiches sur laquelle est inscrite une phrase (voir matériel). Un participant ou l’animateur lit la phrase.

- > L'animateur demande à chaque sous-groupe quelle photo peut, selon eux, être associée avec la phrase reçue. Il leur demande de justifier leur choix.
- > Chaque sous-groupe présente aux autres ladite phrase, la photo et les raisons qui l'ont conduit à les associer.
- > Lorsque tous les groupes ont exposé le résultat de leur travail, en plénière, on examine les photos qui n'ont pas été choisies et l'animateur demande pourquoi.
- > Ensuite, reprenant les fiches de chaque sous-groupe, il remet les phrases dans leur contexte: elles ont été dites à propos de Belges qui migraient. Ainsi, par exemple, s'agissant de la phrase: « Ce sont des profiteurs! », il signalera que, suite à la panique engendrée par l'avancée des armées ennemies au début de la Première Guerre mondiale, des centaines de milliers de Belges ont fui et se sont réfugiés à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne. À ce sujet, un document relate que: « La population de Blackpool [et] les autorités municipales [...] sont mécontent[e]s de voir un si grand nombre de Belges valides inoccupés [...] ».
- > L'animateur demande aux participants s'ils sont surpris – si oui, en quoi – et suscite une discussion à propos des représentations révélées par l'animation.

**3<sup>e</sup> étape:**

- > Ayant signalé que ce qui précède a mis en exergue quelques préjugés et stéréotypes, l'animateur demande aux participants de fournir, à la lumière de cette animation, leur définition de « préjugé ». Il veille à établir la distinction qui s'impose entre « préjugé » et « stéréotype » (voir définitions en annexe).
- > L'animateur invite les participants à dire s'ils ont été eux-mêmes victimes de préjugés et ce que cela a provoqué chez eux, quelle a été leur réaction.
- > Il propose aux participants de réfléchir, individuellement d'abord, durant quelques minutes, à des manières de combattre les préjugés. Ensuite, il les invite à un échange en sous-groupes de trois ou quatre.
- > Après discussion en sous-groupes, un rapporteur de chaque sous-groupe communique en plénière les idées qu'ils ont développées.
- > L'animateur interroge les participants sur ce qu'ils ont appris, ce qui les a surpris, choqués, amusés... si enfin, certains de leurs préjugés ont été ébranlés par l'animation. Ce serait en effet intéressant de discuter de leurs éventuels préjugés.

**REMARQUE**

Il est possible de trouver d'autres photos de visages entre autres sur le site [http://www.linternaute.com/actualite/monde/portraits-yann-arthus-bertrand/\\_/7\\_milliards\\_d\\_humains\\_vus\\_par\\_Yann\\_Arthus-Bertrand/](http://www.linternaute.com/actualite/monde/portraits-yann-arthus-bertrand/_/7_milliards_d_humains_vus_par_Yann_Arthus-Bertrand/).

**PROPOSITIONS DE PROLONGEMENT**

- > L'animateur demande aux participants de suivre un média durant une semaine et de relever les stéréotypes et les préjugés qui y sont véhiculés à propos des étrangers.
- > Il peut être intéressant de travailler à partir de la brochure « Déconstruction d'une manipulation de l'information » du CIRÉ, argumentaire destiné à répondre aux idées reçues à propos de la politique d'asile et de séjour en Belgique. Ainsi:
  - en sous-groupes, les participants reçoivent l'amarce d'un dialogue, par exemple: « La Belgique doit limiter l'accès à la procédure d'asile pour résoudre la crise de l'accueil ». Ils doivent alors contrer cette allégation et imaginer le dialogue qui va suivre, en développant les arguments de l'un et l'autre interlocuteurs. Deux des membres de chaque sous-groupe jouent ensuite la scène en plénière;
  - ou bien, à partir d'une affirmation (ou plusieurs, suivant le nombre de participants et de sous-groupes, et/ou suivant les affirmations que l'on veut traiter), chaque sous-groupe développe les arguments d'un seul interlocuteur, sur un thème (« Les demandeurs d'asile abusent », « Le gouvernement ne peut faire face à cet afflux », etc.) Un membre d'un sous-groupe se joint ensuite à un membre d'un autre sous-groupe ayant développé, sur le même thème, les arguments adverses. Ils jouent le dialogue;
  - ou bien, après avoir échafaudé leur argumentation, ils mettent en scène un débat où s'affrontent les deux points de vue, le médiateur étant l'animateur.